

# Wilhelm Egloff (1908-1983)

Autor(en): **Schüle, Ernest**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **73 (1983)**

PDF erstellt am: **23.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

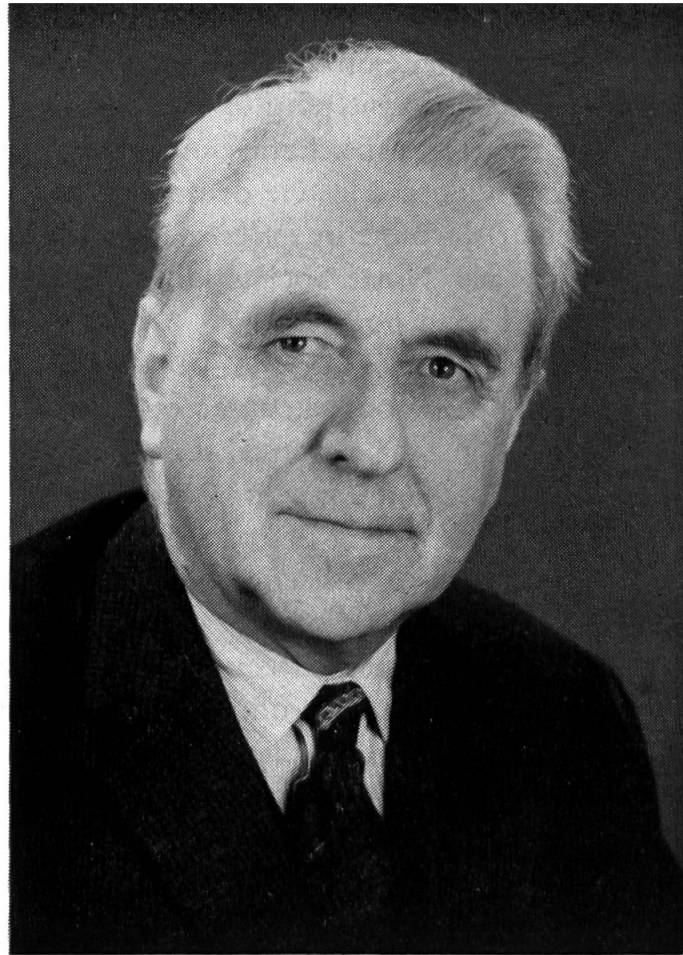
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Wilhelm Egloff†  
(1908–1983)



Le 6 mars dernier, à l'occasion de ses 75 ans, ses amis l'ont trouvé plein de vitalité, en bonne forme. Depuis, la maladie qui ne pardonne pas l'a terrassé. Il est mort chez lui, paisiblement, le 29 octobre.

Willy Egloff était romaniste de par sa formation. Il a acquis son bagage scientifique à l'Université de Zurich, dans les années 30, avec ce professeur incomparable que fut Jakob Jud, et durant toute sa vie, directement ou indirectement, il a travaillé à ce que l'héritage scientifique de notre maître reste vivant. On nous a appris, entre autres, qu'il importe de lier l'étude des mots à celle des choses qu'ils désignent: une orientation qui répondait remarquablement aux goûts et aux talents de Willy Egloff et qui se manifeste dans sa thèse<sup>1</sup> comme dans ses derniers travaux<sup>2</sup>. Sa connaissance intime des technologies artisanales et paysannes faisait de lui un enquêteur remarquablement efficace dans ces domaines souvent peu familiers aux citadins. Un des plus beaux fruits de ce travail est l'enquête dialectale et ethnographique qu'il a menée de 1943 à 1950 en Suisse romande pour le compte du *Glossaire*<sup>3</sup> et dont un exemplaire (y compris quelque 2000 dessins de Paul Boesch et 1800 photographies) est déposé à l'Institut de notre société, à Bâle.

<sup>1</sup> *Le paysan dombiste. Etude sur la vie, les travaux des champs et le parler d'un village de la Dombes: Versailleux (Ain)*, Paris 1937.

<sup>2</sup> Par exemple *Le sabotier de Coeuve. Remarques sur un langage de métier*. Dans *Vox Romanica*, tome 40 (1981), p. 186 ss.

<sup>3</sup> Voir *Enquêtes d'un dialectologue sur la vie romande*. Dans *Vox Romanica*, tome 11 (1950), p. 1–63.

Dans la Société suisse des Traditions populaires et dans son comité, Willy Egloff a été très vite un membre actif, apprécié pour sa disponibilité, son franc-parler et surtout pour sa connaissance de la Suisse romande, italienne et rhéto-romane. Cette ouverture a marqué en particulier ses années de présidence à la tête de notre Société (1957–1968) et son travail de rédacteur du bulletin *Folklore suisse*, dont il avait la charge pendant plus de dix ans. Notre Société lui doit une grande reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour elle.

En 1972, Willy Egloff a quitté l'enseignement du français à l'école cantonale de St-Gall, pour se consacrer dorénavant à un projet de recherche qui lui tenait à cœur et auquel il a consacré le meilleur de ses forces au cours de ses dernières années: l'étude de l'architecture traditionnelle du Valais, en particulier la préparation des volumes valaisans de l'«Etude de la maison rurale», collection éditée par la Société suisse des Traditions populaires.

Avec sa femme, Madame Annemarie Bodmer, elle aussi romaniste de l'école de Jud, il a parcouru le canton, du Léman à Conches, de la plaine du Rhône aux alpages, étudiant, notant, photographiant, esquissant, mesurant, bref rassemblant une documentation qui servira de base aux trois volumes projetés. W. et A. Egloff en ont rédigé le premier; après la mise au net, il sera confié à l'imprimeur en 1984. Un noble devoir d'amis incombe à tous ceux qui ont pu suivre les progrès de ce travail, c'est d'aider à ce que ce fruit d'un long travail soit publié dans les meilleures conditions.

Nous avons perdu un compagnon de route avec qui nous avons pu cheminer pendant de nombreuses années. Nous avons perdu un ami. Le souvenir de Willy Egloff restera vivant dans le cœur de ceux qui l'ont connu et, pour tous les dialectologues et folkloristes, par ses travaux qui portent son sceau<sup>4</sup>.

Ernest Schüle

<sup>4</sup> Voir les indications bibliographiques données dans *Folklore suisse* 73 (1983), p. 1. On notera également les nombreux comptes rendus d'ouvrages qui offrent un intérêt ethnographique, dans la revue *Vox Romanica*, tomes 20 (1961) et 39 (1980), et une étude intitulée « Hausbau und Wohnkultur der Walser », dans G. Budmiger, *Die Walser*, Frauenfeld, éditions Huber, 1982, p. 39–57.